



# L'OPÉRA GARNIER

*un palais pour  
la musique et la danse*





# L'OPÉRA GARNIER

*un palais pour la musique et la danse*

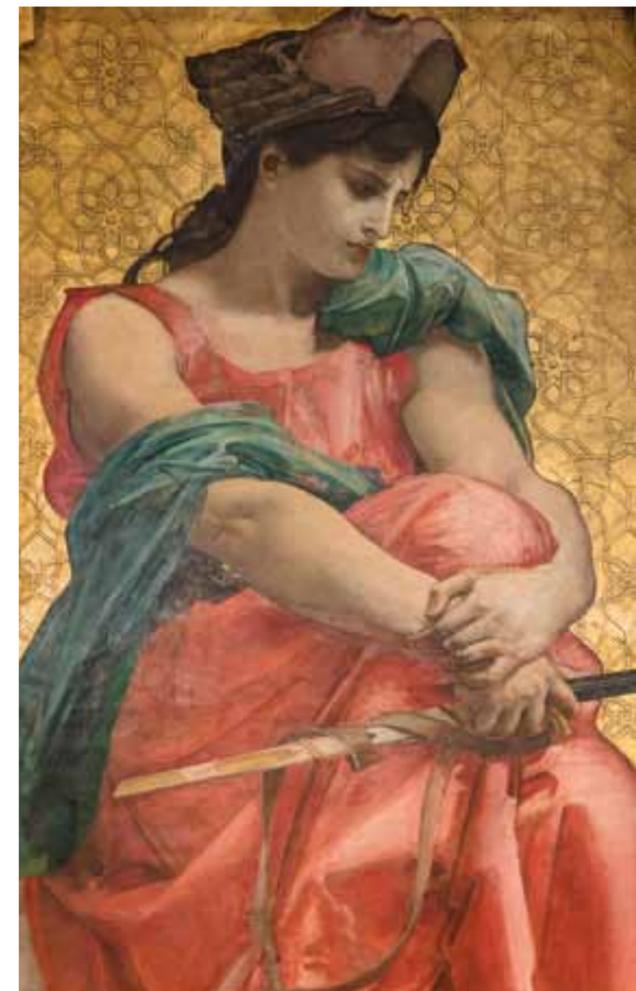
Le Palais Garnier est une œuvre totale, immense, un espace impressionnant dédié à l'éphémère de la musique, de la danse et du décor scénique où l'architecture le dispute à la peinture, à la sculpture et aux arts décoratifs : autrement dit, un chef-d'œuvre.

Comme Jean-Michel Leniaud et Audrey Gay-Mazuel, de grands spécialistes du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écrivent, c'est une prouesse technique et artistique, la performance d'un architecte de génie qui a su créer un temple révolutionnaire dans la modernité de sa structure, tout autant qu'un édifice fastueux où la pierre s'associe à la richesse des matériaux : l'or, le marbre, le bronze, la mosaïque, le cristal, la soie et le velours...

Pour redécouvrir cet opéra au style inimitable, où la Renaissance italienne s'adjoint le souffle puissant du baroque, il fallait l'œil d'un photographe attiré par la somptuosité des matières, par l'incroyable diversité des stucs, et qui mette en valeur mille détails méconnus.

Les tonalités froides de l'argent du salon de la Lune, les tons plus chauds de l'or du salon du Soleil, les couleurs subtiles des marbres du grand escalier, la magnificence des bronzes se révèlent ici dans des photographies intenses, des cadrages inattendus, des jeux d'ombre et de lumière.

Et tout à coup éclate la démesure artistique, magique, de ce palais du XIX<sup>e</sup> siècle.



**EN COUVERTURE** : la base des colonnes au niveau des premières loges, surplombant le parterre.

**PAGE DE GAUCHE** : les colonnes rythmant le grand foyer, ornées de motifs végétaux, et l'un des dix lustres de la partie centrale.

**CI-DESSUS** : l'une des muses du plafond du grand foyer, due à Paul Baudry.

**PAGES 4-5** : détail de façade coté rotonde de l'Empereur.

**PAGE 6 DE HAUT EN BAS** : *Apollon, la Danse et la Musique* d'Aimé Millet, mis en place au-dessus du pignon de la scène en 1870. La rampe de l'Empereur. La loggia.

**PAGE 7 DE HAUT EN BAS** : Le grand escalier. Détail des stucs dorés du grand foyer. Le foyer de la danse.

**PAGES 8-9** : l'extrémité est du grand foyer. *Apollon recevant la lyre* par Elie Delaunay, avec au-dessus de la cheminée, un vase de Joseph Chéret.

**PAGES 10-11** : le grand escalier aux marbres de différentes origines, dont une main courante d'onyx blond, avec des figures décoratives servant de torchères dues à Albert-Ernest Carrier-Belleuse.

**PAGES 12-13** : le plafond de la galerie centrale de l'avant-foyer, orné de mosaïques inspirées des masques du théâtre antique et de plâtres teintés de couleur ivoire des *Allégories des arts décoratifs et des techniques*.





## Sommaire

### Préface

PAR STÉPHANE LISSNER,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

### L'architecture

PAR JEAN-MICHEL LENIAUD  
**Un Opéra pour l'Empire**  
**Luxe et rationalité**  
**Un chef-d'œuvre controversé**

### Le décor

PAR AUDREY GAY-MAZUEL  
**Une féerie colorée**  
**L'alliance de l'art et de l'industrie**  
**Une ode à la musique et à la danse**

### L'envers du décor

PAR DELPHINE PINASA  
**Les métiers voués aux spectacles**

### En scène

**Spectacles vus des coulisses**

## Les auteurs

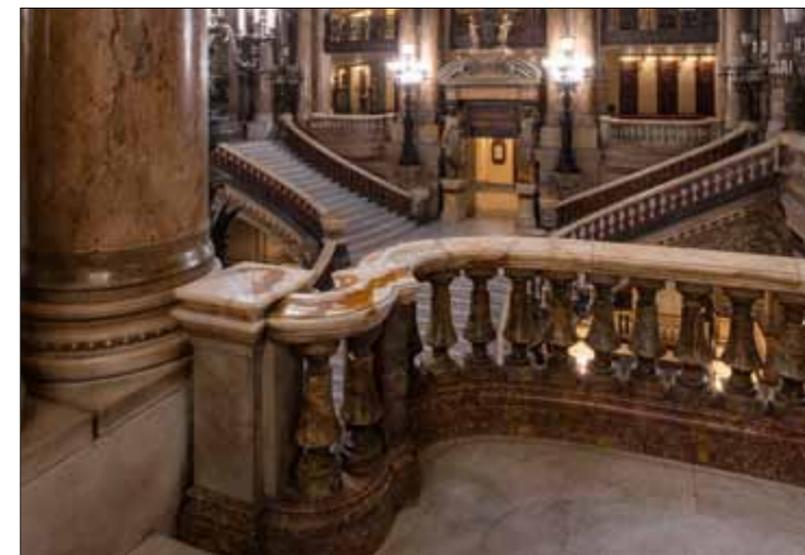
AUDREY GAY-MAZUEL, historienne de l'art, conservateur du patrimoine, a occupé, de 2008 à 2012, le poste de conservateur des collections d'arts décoratifs du musée des Beaux-Arts et du musée de la Céramique à Rouen. Elle est en charge depuis lors des collections du Département du XIX<sup>e</sup> siècle du musée des Arts décoratifs (MAD) dont elle a assuré le réaccrochage du parcours permanent. Elle travaille particulièrement sur la question de l'historicisme et des résurgences stylistiques liées au Moyen Âge et à la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle et organise depuis 2015 un séminaire annuel sur les néo-styles. Elle a été le commissaire de l'exposition organisée au musée des Arts décoratifs en 2017 : « Dessiner l'or et l'argent, Odiot orfèvre (1763-1850) ».

JEAN-MICHEL LENIAUD, historien de l'art, de l'architecture et du patrimoine, est directeur d'études à l'École pratique des hautes études et à l'École nationale des chartes – établissement qu'il a dirigé de 2011 à 2016. Il produit un œuvre considérable, une quarantaine d'ouvrages et des centaines d'articles. Reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de Charles Garnier, il est, en particulier, l'auteur d'une monographie sur cet architecte, parue en 2003 aux Éditions du Patrimoine et a participé à plusieurs entreprises collectives sur le même sujet, notamment *Les Riviera de Charles Garnier et Gustave Eiffel*, Éditions Imbernon, 2004.

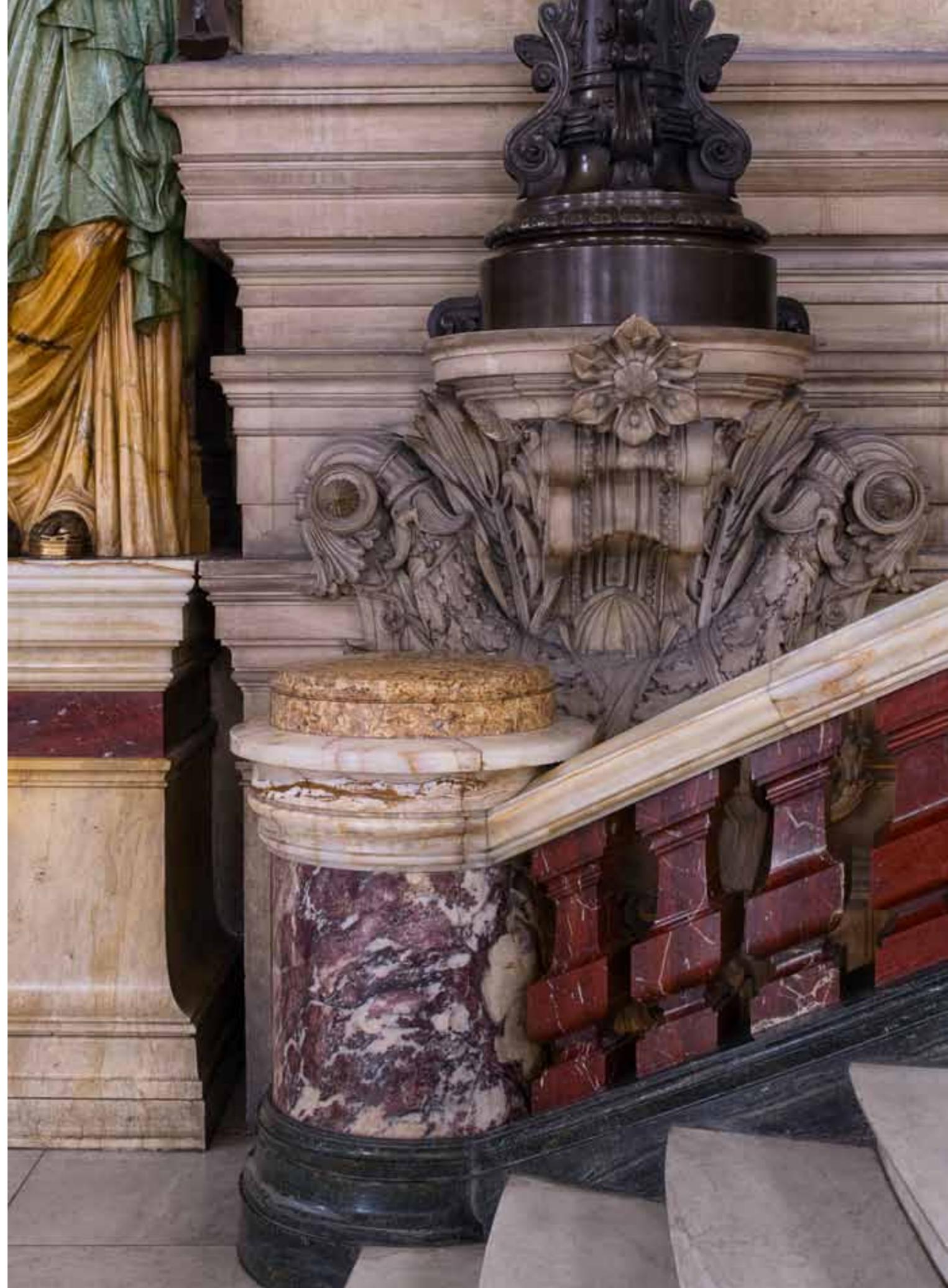
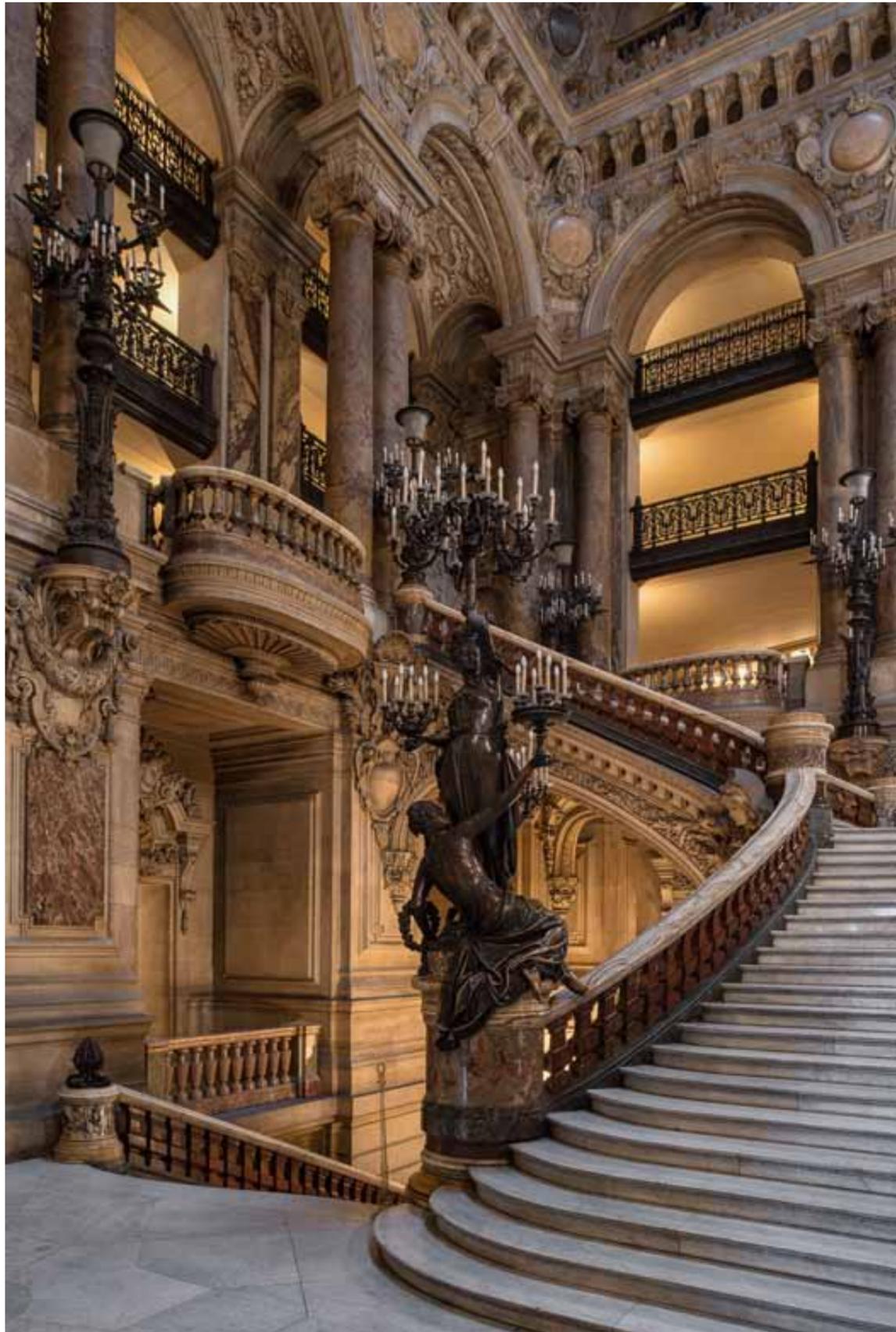
DELPHINE PINASA est directrice du Centre National du Costume de Scène depuis 2011. Historienne de l'art, elle a travaillé au Victoria & Albert Museum à Londres, au ministère de la Culture et de la Communication, puis à l'Opéra national de Paris de 1993 à 2005, où elle a été responsable du fonds muséographique des costumes, puis chef du service Patrimoine Costumes. Elle a été la commissaire de nombreuses expositions en France et à l'étranger et a publié plusieurs ouvrages, en relation avec ces expositions comme avec l'histoire des ateliers de costumes du Palais Garnier.

MARC WALTER est graphiste, photographe et éditeur. En tant que photographe il s'est spécialisé dans les décors de palais et a notamment signé : *Tsarskoïe Selo* (Swan éditeur, 2010) ; *Versailles* (Citadelles & Mazenod, 2011) ; *Fontainebleau, la vraie demeure des rois* (Swan éditeur, 2015) ; *Chantilly, le domaine des princes* (Swan éditeur, 2017) ; *D'or et d'azulejos, Palais royaux du Portugal* (Swan éditeur, 2018).

Informations, photos et couverture non contractuelles.  
Document promotionnel non destiné à la vente.











Ci-contre : la rotonde des Abonnés et ses colonnes de marbre de Carrare.

Ci-dessus : l'un des masques de théâtre par Félix Chabaud, rotonde des Abonnés.

PAGES 16-17 : la galerie du Glacier avec les peintures de Georges-Jules-Victor Clairin et, à gauche de la photographie, la rotonde du Glacier, avec une des tapisseries provenant de la manufacture des Gobelins, d'après les cartons de Mazerolle.





## Descriptif technique

Format : 335 x 245 mm

496 pages

Environ 420 illustrations en couleurs

Relié plein papier, fer à dorer, signet,

Sous étui illustré

Tirage limité à 1 750 exemplaires numérotés

Parution 15 octobre 2018

Vente directe aux libraires

ISBN 979-10-97529-03-1

Prix : 150 euros

## Swan éditeur

Relations commerciales :

Laure Lamendin

05 56 81 50 44 / 06 11 77 06 50

laure.lamendin@wanadoo.fr

www.swan-editeur.com



Ci-dessus : le grand central où sont suspendus les costumes du spectacle en cours.

Ci-dessous : robe de Manon Lescaut, rôle-titre de l'opéra de Jules Massenet, dans une mise en scène créée en 1997.

PAGE DE DROITE : répétition d'*Onéguine* de John Cranko, dans des décors de Jürgen Rose.

4<sup>e</sup> DE COUVERTURE : la grotte de *La Pythonisse* due au sculpteur Marcello (le pseudonyme de la duchesse de Castiglione-Colonna), sous le grand escalier, dont le décor est dû à Jules Corboz et les deux candélabres à Charles Garnier.



